

Le Journal de Gien, 25 mars 2010

Prima

Le sénateur Jean-Pierre Sueur a rendu visite aux salariés



Samedi après-midi, le sénateur socialiste Jean-Pierre Sueur est venu rendre visite aux salariés occupant leur usine et leur a fait part des résultats de ses dernières démarches.

Jeudi 25 mars, ce sera le 14^e jour d'occupation de l'usine Prima de Gien par les salariés licenciés après la mise en liquidation de la société Prima le 11 mars. Depuis cette date, les 63 salariés ont décidé d'occuper les locaux jour et nuit afin notamment de mettre sous séquestre le stock de sièges de la Peugeot 407 et l'outillage, propriété de l'équipementier américain Lear.

Mercredi dernier, ils ont manifesté en zone nord de Gien, bloquant symboliquement le rond-point nord quelques minutes avant de défilier dans la zone commerciale Val Sologne et de revenir dans leurs locaux.

Le sénateur Jean-Pierre Sueur leur rend visite

Samedi après-midi, les salariés ont reçu la visite du sénateur socialiste Jean-Pierre Sueur qui avait souhaité venir leur rendre compte de vive voix de toutes ses démarches entreprises tant auprès de Prima, de Lear, de CMO que du gouvernement et des administrations concernées et de ses efforts pour mettre les uns et les autres en contact. « Je pense qu'il n'y a pas eu volonté d'aboutir à un accord, on nous a entendus », commentait Jean-Pierre Sueur en évoquant le comportement de Lear qui a fait trahir les dires.

« C'est du gâchis total », ajoutait le sénateur du Loiret, estimant que « la politique de l'Etat n'a pas été à la hauteur pour soutenir les équipementiers » à travers le FNEA (fonds de modernisation des équipementiers automobiles). « Il n'y a pas eu de volonté publique de soutenir les sous-traitants industriels », martelait Jean-Pierre Sueur qui estimait juste le combat des salariés pour faire respecter un accord qui a été signé en bonne et due forme en septembre 2008 par Prima sur le versement d'une indemnité : supra-légale, de 32 900 € net. Et il a invité la liquida-



Les salariés ont montré à Jean-Pierre Sueur les pièces des sièges de la Peugeot 407 qu'ils ont décidé de séquestrer comme monnaie d'échange contre l'indemnité supra-légale de 32 900 € nets qu'il leur a été promise en septembre 2008.



Les salariés ont affiché leurs revendications sur les clôtures de la société, signalant l'occupation de l'usine.



Mercredi 17 mars, les salariés ont bloqué le rond-point de la zone Nord avant de défilier en zone Val Sologne.

teur Me Jousse, Prima, Lear et les salariés à se mettre autour d'une table pour aboutir rapidement à un accord à ce sujet. Mais pour l'instant, aucune réponse n'a été faite aux salariés, le directeur du site Aldo Filippi ayant répondu seulement mercredi dernier la proposition de Prima qui avait été annoncée lors de l'audience du 11 mars, à savoir la moitié de la somme du protocole.

Une participation massive à la manifestation de mardi

Les salariés de Prima ont participé massivement mardi à la manifestation intersyndicale giennoise pour la défense des emplois, des salaires et des retraites. Corinne Guérineau, déléguée CFDT et Jean-Joseph Gailas (FO) ont pris tour à tour la parole devant les manifestants pour rappeler le combat des salariés de Prima. Ces derniers ont touché leurs salaires du 1^{er} au 11 mars, date de la liquidation judiciaire et viennent de recevoir justement mardi leur lettre de licenciement. Ils restent déterminés à occuper l'usine et à inviter tous ceux qui le souhaitent à venir la visiter.

Rémi Bichon